

KADANSÉ ■ La compagnie présentera un spectacle avec des handicapés aux Rencontres chorégraphiques

Contre les différences et en cadence...

L'initiative méritait d'être saluée : la compagnie Kadansé a souhaité créer une chorégraphie originale avec des personnes handicapées.

Gérald Choquet

Avec la chaleur qui régnait ce samedi après-midi, Kadansé avait bien fait de prendre gîte à l'école Anatole-France...

Car les vieux murs ont pu protéger de la hausse du mercure les neuf danseurs de cette association atypique et ses invités, des personnes handicapées du foyer Les Grillons, alors que la compagnie répétait pour la dernière fois la chorégraphie qu'elle présentera au public début juillet à Athanor.

Un filage exceptionnel, car le déplacement des résidents des Grillons doit évidemment obéir à de nombreux paramètres juridiques....

Mais le projet d'associer les danseurs amateurs de Kadansé avec des personnes handicapées a rapidement trouvé un écho favorable chez la Fédération nationale de danse qui a soutenu cette démarche.



« Pour ce spectacle, on a souhaité travailler non sur la forme, mais plutôt sur l'énergie »

CLAIRE HÉRY Présidente de Kadansé



INSTANT CHORÉGRAPHIQUE. Mieux qu'un classique happening, les membres de Kadansé – sans les danseurs handicapés – ont offert au public, devant la galerie Écritures, un avant-goût de ce qu'ils présenteront à Athanor en juillet.

La porteuse du projet, Claire Héry, s'en explique : « Cela faisait quelques années que j'avais envie de mettre en place une création qui associe des dan-

seurs dits "classiques" avec des personnes handicapées qui ont beaucoup à nous apprendre, y compris sur le plan artistique ».

Et le résultat est étonnant, si l'on en juge par le filage, début juin, de cette création intitulée « *Et nos visages, mon cœur fugace comme des photos* » – avec un titre emprunté à une formule de l'écrivain John Berger.

Claire Héry précise : « Ce sera

en ouverture – et hors-compétition – des Rencontres chorégraphiques nationales qui se tiendront à Athanor ».

Un pari audacieux pour cette initiative qui méritait d'être saluée et qui a bénéficié de l'apport de Bruno Danjoux, chorégraphe reconnu qui confie à ce sujet : « Ce travail a été passionnant à plus d'un titre, car j'aime ce mélange des genres et travailler sur des états sensibles

plutôt que sur de la technique ».

Avec un premier avant-goût pour quelques spectateurs surpris devant la galerie Écritures – qui accueille par ailleurs jusqu'au 25 juin les créations picturales de Bruno Danjoux –

C'était le soir de ce filage, dans le Vieux-Montluçon, en forme d'« instant chorégraphique ».

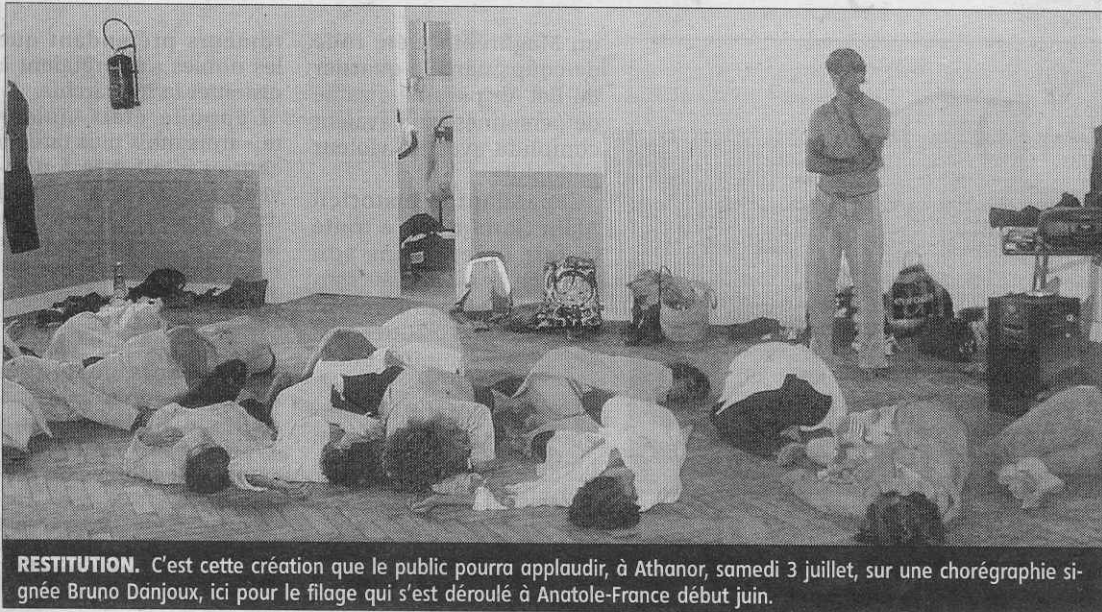
Un moment de poésie pure et aussi porteur de sens : « Tout ce qui est différent dérange, poursuit Bruno Danjoux. Dans les camps d'extermination, les gens différents étaient sur la première ligne ».

« J'aime travailler sur des états sensibles »

Aussi les créateurs ont-ils choisi l'imperméable comme symbole que quelques pas de danse font voler et disparaître.

« Pour ce spectacle, on a souhaité travailler non sur la forme, mais plutôt sur l'énergie » explique Claire Héry, épaulée sur ce projet par Pascal, Cécile, Lydie, Sylvie, Bénédicte, Virginie, Claire et Nawel qui résument en ces termes cette expérience artistique : « C'est vraiment une aventure extraordinaire ».

➔ Où et quand ? La compagnie Kadansé se produira avec neuf personnes handicapées du Foyer Les Grillons le samedi 3 juillet, à 17 heures, à Athanor, en ouverture des Rencontres chorégraphiques nationales.



RESTITUTION. C'est cette création que le public pourra applaudir, à Athanor, samedi 3 juillet, sur une chorégraphie signée Bruno Danjoux, ici pour le filage qui s'est déroulé à Anatole-France début juin.



ÉCHANGE. De gestes autant que de regards, avec ici Claire Héry et une jeune femme handicapée du Foyer Les Grillons.